



Étienne Daho

Autoportrait d'un homme discret

D'un naturel réservé, Étienne se livre sans retenue. D'Ibiza à Rennes, il conduit Laurent Boyer à la rencontre de ses secrets. « Télé 7 Jours » était là.

La lumière éclatante, comme celle de son enfance, l'a inspiré. Étienne Daho, originaire d'Oran en Algérie, a choisi le soleil d'Ibiza, où il loue une maison depuis quinze ans, pour ouvrir son cœur au public de « Fréquentstar ». Laurent Boyer et son équipe, célébrant le premier best of et les vingt ans de carrière du chanteur, l'ont suivi sur les lieux de ses émotions. Ibiza la festive, réputée pour ses frêques nocturnes, recèle des trésors secrets, comme le lieu-dit Atlantis. Au pied d'une falaise, un rocher blanc s'avance dans une mer turquoise. Calme et volupté. « J'ai écrit ici même » Idéal », ma dernière chanson (figurant sur son dernier album « Best of Étienne Daho singles »/Virgin), et « Eucalyptus » que j'interprète pour l'album « Ensemble contre le sida » contre Étienne. »

Dans ce lieu idyllique, il va se livrer sans retenue à la caméra de Laurent Boyer. Lui, l'homme sauvage qui, en 1995, avait décidé de se taire quand la rumeur le disait atteint du sida. « Mon attitude s'est retournée contre moi, j'aurais dû parler et ne pas laisser les autres le faire à ma place. A ce jeu-là, on n'est plus soi-même. » Depuis, Étienne a trouvé son éden, titre de son album sorti en 96 et qui signe sa sortie de l'enfer après quatre années de silence. « Je n'avais plus la flamme. J'ai choisi de m'installer à Londres. Là-bas, personne ne me connaissait. » A Rennes, Étienne a conduit Laurent à la Salle de la Cité où il donna son premier concert en 79. A L'Ubu aussi, salle mythique où se déroulent, entre autres, les Transmusicales de

Rennes qui fêtaient, lors du tournage, leur vingtième anniversaire. Parmi les centaines de photos exposées pour célébrer l'événement, plusieurs d'Étienne alors débutant. « Je me suis produit ici le 18 décembre 80 avec le groupe Mirages de Sade. J'étais témoinisé. » Un an plus tard, il s'installe à Paris et sort « Mythomane », son premier album.

« A Rennes, on faisait des fêtes incroyables »

« Rennes évoque pour moi des moments de liberté et de grand bonheur. On faisait des fêtes incroyables ! En cela, je suis très celtique. Ici, il y a un bouillonnement, un climat propice à créer ce qu'on appelle la scène rennaise. » Étudiant en anglais jusqu'en licence, Étienne ne garde pas de souvenirs majeurs de sa scolarité. Si ce n'est de Françoise Tison, son professeur d'anglais, qu'il retrouve pour « Fréquentstar » au lycée Chateaubriand. « J'ai toujours eu de gros problèmes avec l'autorité. Mais Françoise a illuminé mes études. » Véronique, sa camarade de classe et ex-petite amie, donne aujourd'hui des cours de théâtre. « Notre liaison a été assez intéressante, raconte-t-elle. Il me faisait écouter Françoise Hardy, Dutronc, Gainsbourg... et me préparait des confitures au citron. Il avait déjà de grands projets. Il n'a pas changé : toujours cette malice dans les yeux, ce sourire et surtout cette bonté. » Le succès, connu très tôt, l'a gardé intact. Étienne l'affirme : « A 42 ans, je suis toujours un » petit jeune » dans mon esprit. La maturité et la sérénité en plus. »

Emmanuelle TOURAINE
Photo Michel MARIZY



Étienne Daho se livre sans retenue à la caméra de Laurent Boyer dans un premier concert. Sa dernière œuvre, « Elle doit être peillante, libre et indépendante... »